

● HAPPY HOUR !

Jean Cras, un musicien en mer



JEAN CRAS (Brest, 1879-1932)

Trio pour violon, alto et violoncelle
(« à bord du Lamotte-Picquet,
Lorient 1926 ») (extraits) → env. 16'

1. *[Sans indication]*
2. *Lent*

Quintette pour flûte, harpe et trio à cordes
(« à bord de La Provence,
Toulon 1928 ») (extraits) → env. 13'

1. *Assez animé*
2. *Animé*

Virginie Petit, *violon*

Patrick Heselmans, *alto*

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*

Toon Fret, *flûte traversière*

William Warnier, *présentation*

Intermède surprise

***La flûte de Pan* pour soprano, flûte de Pan et trio à cordes** (1930) → env. 16'

1. *Invention de la flûte*
2. *Don de la flûte*
3. *Le signal de la flûte*
4. *Le retour de la flûte*

Dessert surprise

Aurore Grailet, *harpe*

Matthijs Koene, *flûte de Pan*

Marianne Croux, *soprano* (lauréate du
Concours Reine Elisabeth 2018)

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre

Tout comme Rimski-Korsakov et Roussel, Jean Cras (1879-1932) fut à la fois compositeur et officier de marine. Auteur d'une musique de chambre raffinée, imprégnée par les vagues de la mer et les paysages de Bretagne, il a inspiré à Jean-Pierre Borboux un programme qui prend le large et fait la part belle à cet instrument trop rare qu'est la flûte de Pan...

Rencontre avec Jean-Pierre Borboux



Comment est né votre intérêt pour Jean Cras ?

Je l'ai découvert tout à fait par hasard, il y a déjà longtemps, alors que je cherchais du répertoire inédit pour le trio à cordes que je formais avec Jean-Gabriel Raelet et Colette Haumont. YouTube et les recherches numériques n'existaient pas encore ; je suis donc allé à la Médiathèque et mes recherches m'ont amené à un disque sur lequel figurait le *Trio à cordes* de Jean Cras.

Cette musique m'a totalement émerveillé. C'était une esthétique inconnue pour moi, un peu impressionniste, mais différente de Debussy : plus naturelle, plus « brute », plus authentique peut-être. J'ai écouté et réécouté cette œuvre et ses quatre mouvements, qui sont complètement différents l'un de l'autre... et qui passent même, à l'intérieur de chaque mouvement, par des esthétiques diverses.

Plus récemment, j'ai découvert l'œuvre *La flûte de Pan*, que j'ai interprétée au sein de l'Ensemble Oxalys. Son effectif est très original, puisqu'au trio à cordes viennent s'ajouter une voix de soprano et... une flûte de Pan ! Enfin, toujours avec Oxalys, j'ai interprété l'an dernier le *Quintette* de Jean Cras, qui fait lui aussi appel à un trio à cordes, augmenté d'une harpe et d'une flûte. Mon programme pour un « Happy Hour ! » était tout trouvé.

Interprétez-vous ces trois œuvres intégralement ?

Non, ce serait trop long, et l'esprit de découverte du « Happy Hour ! » va plutôt dans le sens d'un voyage plus varié : c'est pourquoi nous interprétons des extraits du *Trio* et du *Quintette*, en présentant néanmoins quelques passages des autres mouvements, avec la complicité de William Warnier. Nous jouons le cycle de mélodies *La flûte de Pan* intégralement, et pour le plaisir, nous ajoutons quelques surprises liées à la présence de la flûte de Pan – instrument rare sur une scène classique, pour lequel nous accueillons Matthijs Koene, l'un de ses meilleurs interprètes, professeur au Conservatoire d'Amsterdam !

Enfin, pour profiter encore un peu plus de la magnifique voix de Marianne Croux, qui s'est illustrée au Concours Reine Elisabeth 2018, nous proposons *Chanson triste*, une mélodie d'Henri Duparc, qui considérait Jean Cras comme « le fils de son âme » et avec qui il a entretenu une importante correspondance.

Pourquoi le concert est-il surnommé « un musicien en mer » ?

Jean Cras était compositeur et marin, à parts égales. Il excellait dans les deux domaines. Il a gravi les échelons de la marine militaire jusqu'au grade de contre-amiral et a terminé sa carrière maritime au poste de major général du port de Brest, sa ville natale.

Il est resté célèbre car il est l'inventeur d'un appareil de trajectoire, la « règle de Cras », un objet que l'on a utilisé jusqu'à ce que l'électronique puisse le remplacer et qui sert à transcrire des routes sur des cartes : c'est une sorte de double rapporteur transparent. Il a aussi inventé un appareil de transmission électrique entre les bateaux, aujourd'hui remplacé par les radars. C'était donc un esprit brillant, qui ne cessait de bouillonner d'idées, tant sur le plan musical que maritime.

Dans le domaine musical, il a étudié essentiellement avec Henri Duparc, et l'orgue auprès d'Alexandre Guilmant, à Paris. Il était en permanence habité par la musique ; il composait beaucoup en mer, où son piano l'accompagnait toujours. S'il lui fallait choisir, dans les bateaux plus petits, entre son lit et son piano droit, il installait un hamac au-dessus de son piano. Il se sentait investi d'une impérieuse mission de composer, cela lui était totalement nécessaire.

Jean Cras était donc un esprit brillant, éclairé, doublé d'un époux et d'un papa très aimant, malgré sa vie de voyages. Il avait quatre enfants ; il a écrit pour ses trois filles une œuvre pour piano à six mains, transcrite d'une de ses pièces symphoniques, et ne manquait pas, à chaque anniversaire de son fils (qui s'appelait Jean-Pierre !), de lui composer une petite pièce. On a malheureusement perdu ses lettres à Henri Duparc, mais on a conservé sa correspondance avec son épouse, qui témoigne de son sens des valeurs humaines, voire humanistes.

Comment peut-on décrire sa musique ?

On peut dire qu'il s'agit d'une musique de voyage, même si c'est un peu... bateau (*sourire*). Beaucoup de choses évoquent le voyage, en particulier l'usage de procédés musicaux qu'il a entendus lors de ses escales un peu partout dans le monde. On y trouve des sonorités « inouïes » pour l'époque. Par exemple, il utilise les ficelles de la gamme pentatonique pour évoquer l'Extrême-Orient, ou des intervalles (secondes augmentées) et des « gammes » (musiques modales ou polymodales, superposant plusieurs modes) pour le Moyen-Orient... Des procédés qui sortent de nos tonalités majeures et mineures occidentales. Dans *La flûte de Pan*, plutôt que d'utiliser les 12 demi-tons, il choisit arbitrairement une gamme de sept notes, et le flûtiste doit « boucher » les tuyaux inutilisés. Sa musique est parfois aussi influencée par la mythologie, comme dans son opéra *Polyphème*.

Peut-on l'apparenter musicalement à d'autres compositeurs ?

Bien sûr, il y a le lien avec Duparc, mais le champ d'action de Cras est plus large que celui de Duparc, dont on a surtout gardé les mélodies. Il y a une importante production de musique de chambre, mais aussi de la musique symphonique, un opéra, et bien d'autres pièces. On peut le rattacher aux influences impressionnistes de la France de l'époque ; bien

sûr, on pourra toujours voir des références à Debussy, mais je ne pense pas qu'il y était spécialement attaché. Il se sent l'instrument d'une force supérieure ; il travaille sur la mise en forme, avec d'ailleurs une certaine rigueur formelle plutôt classique, mais la source d'inspiration jaillit d'elle-même.

C'est ce qui est fascinant chez Jean Cras : on imagine la rigueur d'esprit qui doit être celle d'un marin officier, amiral sur un bateau de guerre, avec des dizaines d'hommes sous ses ordres. On sent cette précision de l'esprit, qui lui vaut d'inventer un instrument de mesure, et en même temps il est tellement libre dans sa source d'inspiration ! Il allie la rigueur et la liberté ; son inventivité lui permet d'introduire une flûte de Pan dans une composition, puisque le poème dont il s'inspire porte ce titre.

Avez-vous déjà travaillé avec la soprano Marianne Croux ?

Oui, l'année passée. Son titre de lauréate du Concours Reine Elisabeth en 2018 lui a permis d'acquérir une belle notoriété et je suis heureux de la faire entendre au public de la Salle Philharmonique pour la première fois. Elle maîtrise de nombreux types de répertoires différents, de l'opéra à la mélodie. Elle a une voix magnifique et c'est très agréable de travailler avec elle ; quand je lui ai parlé de ce projet, elle a accepté tout de suite, car cette musique en vaut vraiment la peine.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉVERINE MEERS



Textes chantés

Poèmes de Lucien Jacques (1891-1961)

1. Invention de la flûte

Au jailli de la source gerboient les longs roseaux
Qui sont les cheveux verts de la nymphe changée.
J'en ai tiré sept tubes, sept tubes inégaux
Plus légers que des os d'oiseaux,
Tous lisses et polis et de couleur pareille.
Par jeu je les ai mis dans un buis court-creusé
Et j'ai lié le tout à la cire d'abeille
Avec des joncs nouveaux.

Or le plus long des sept
Recèle le sanglot profond
De l'hiver long et du vent rauque.

Celui qui vient après
Est clameur de l'eau glauque
Qu'un gouffre sourd étouffe.

Celui qui vient après
Est plein, pur et paisible :
C'est l'écho prolongé des bois.

Celui-là, du milieu,
Est guttural, mieux qu'un appel
De la palombe énamourée.

Celui qui vient après a la voix de l'enfance :
Il rêve et rit et jase et rit encore.
Celui l'avant-dernier est de soleil liquide ;
Une cymbale de cigale y vibre.

Et le dernier de tous joue la frénésie :
C'est la grive d'automne grise
Ou cri strident d'une âme à la dérive.

Or voici qu'en soufflant les voix se sont mêlées
harmonieusement.
Toutes les voix unies n'ont formé qu'un seul chant.
Et voici qu'à mon gré je parle à tous
Selon ma joie et mon tourment,
Selon mon âme et selon l'âme universelle.

J'ai réveillé la nymphe belle.
Vous me croyiez un homme ?
- Non, je suis le vieux Pan.

2. Don de la flûte

J'ai trouvé ce matin suspendue à ma porte
la flûte du dieu Pan, de douze [sic] roseaux joints,
parée de myrte vert et de thym odorant
puis, posés à côté, du miel et des amandes ;

C'est à mon ami Koré avec ma sœur Aïa
qui, de nuit, sont venus m'en faire la surprise.
Je n'ai rien à présent pour donner en retour
mais je vais conserver douze pommes vermeilles
et, lorsque je saurai d'un souffle habile et pur
animer la syrinx, me couronnant de lierre
j'irai, par un matin de la saison nouvelle,
avec une jarrée du bon lait de mes chèvres,
poser mes humbles dons et chanter à leur seuil.

3. Le signal de la flûte

Nous avons convenu d'un signal.
Si tu ne dois venir,
sur la flûte, j'imiterai le chant plaintif
du berger dans le soir.
Alors, tu sauras que tu dois rester dans l'ombre.

Mais si bois et champs sont déserts
et que tu puisses me rejoindre,
accours en m'entendant jouer à perdre haleine
l'air bleu, alerte et fou, qui fait danser les chèvres.

4. Le retour de la flûte

Si Némésis m'étend livide,
prends ma flûte à mon cou
dans sa gaine de cuir.
Puis cherche un beau platane
pour me coucher dessous en terre
Et quand ce sera fait
n'aie cesse ni repos
avant d'avoir remis
à qui les façonna
les précieux pipeaux
que mon souffle anima.

Nous leur avons demandé...

1/ Votre animal préféré ? 2/ Votre plat préféré ? 3/ Votre deuxième prénom ? 4/ Ce que vous faites toujours avant un concert ? 5/ Lorsqu'un téléphone sonne en plein concert, j'ai envie de... 6/ La salle de concerts dans laquelle vous rêvez de jouer ? 7/ Le livre sur la musique qui vous a le plus marqué ? 8/ Votre hobby le plus étonnant ? 9/ Votre personnage historique favori (et pourquoi) ? 10/ Vivement la retraite pour pouvoir...

Virginie Petit, *violon*



Formée aux Conservatoire Royaux de Mons (Premier Prix en 2002, chez Philippe Descamps), de Liège (chez Philippe Koch) puis de Bruxelles (Licence avec grande distinction en 2006, chez Shirly Laub), Virginie Petit bénéficie également, en 2006, d'un échange Erasmus pour étudier avec Gordan Nikolic, au Conservatoire de Rotterdam. Membre de l'European Union Youth Orchestra pendant trois ans, elle entre, en 2006, en tant que violoniste tuitiste au Brussels Philharmonic, puis continue en tant que soliste dès 2011. En 2017, elle poursuit sa carrière orchestrale à l'OPRL comme 1^{er} soliste dans les Premiers

violons. Elle est également membre du groupe de chansons pour enfants « La Compagnie des Magigoulus » et du groupe vocal féminin « Kava Kava ».

1/ Même si je n'en voudrais jamais aucun à la maison, j'ai une fascination pour les singes. 2/ Oulala, il y en a tellement... Je dirais les plats « vide-frigo » que mon mari a l'art de concocter, complètement improvisés et toujours absolument réussis ! 3/ Fabienne, le prénom de ma marraine. 4/ Vérifier 10 fois si mes collages (de partitions) sont dans le bon ordre... 5/ Je me dis qu'à ce moment précis, il doit y avoir une personne qui doit être plus stressée que moi... 😊 6/ Le Carnegie Hall, ce qui me donnerait en plus une bonne occasion de visiter New York. 7/ 1914-1918. *Les musiciens dans la tourmente – Compositeurs et instrumentistes face à la Grande Guerre* de Dominique Huybrechts. 8/ Je suis la première étonnée à m'entendre dire que la course à pied fait partie de mes principaux hobbies du moment. 9/ Nelson Mandela. 10/ Vivre au ralenti, non pas parce que l'âge pourrait me l'imposer mais parce que ce serait une volonté réelle. Savourer chaque moment sans déjà penser au suivant... un rêve qui deviendra réalité !

Patrick Heselmans, *alto*



Né en 1972, Patrick Heselmans est diplômé du Conservatoire Royal de Liège (Diplôme Supérieur de musique de chambre en 1996, Diplôme Supérieur d'alto en 1997). En 1998, il entre à l'OPRL comme « *tuttiste* » (second soliste dès 2002, *tuttiste* dès 2019). Passionné par la musique de chambre, il fait partie de diverses formations à cordes allant du trio à l'orchestre de chambre (son répertoire comprend de nombreux quatuors et quintettes avec piano). En février 2001, lors du « *Week-end Mozart* » de l'OPRL, il interprète la *Symphonie concertante* aux côtés d'Augustin Dumay. Patrick Heselmans est actuellement membre de la formation à cordes Cassiopée et de l'Ensemble Saxacorda du saxophoniste Rhonny Ventat.

1/ Le dauphin. 2/ Peu importe, tant qu'il est accompagné d'un bon vin. 3/ Je n'ai qu'un seul prénom. 4/ Je mange. 5/ Revenir 25 ans en arrière. 6/ (Re)jouer au Théâtre Colon de Buenos Aires. 7/ *La théorie musicale* d'Henri Pousseur. 8/ La collection des sous-verres de bière. 9/ Gustave Eiffel, pour tout ce qui a trait à la Tour Eiffel. 10/ Voyager et skier.

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*

Né à Liège en 1971, Jean-Pierre Borboux décroche les Diplômes Supérieurs de violoncelle (classe de Maryse Douin-Dubois) et de musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège. Il complète ensuite sa formation auprès d'Edmond Carlier et d'Elias Arizcuren. Il participe à des sessions du World Orchestra of Jeunesses Musicales. Entré à l'OPRL en 1994, il en devient second soliste en 1995. Il est l'un des huit musiciens de l'octuor de violoncelles Ô-Celli, formation originale qui revisite, adapte et crée de nombreuses œuvres dans différents répertoires (tournée au Canada en 2017). Il est également membre de l'Orchestre de Chambre de Liège et conférencier au Conservatoire Royal de Liège pour la classe de Jean-Pol Zanutel.



1/ Le caméléon. 2/ Le sabayon. 3/ Martin. 4/ Regarder l'audience pour s'en imprégner. 5/ Continuer à jouer. 6/ L'Elbphilharmonie de Hambourg. 7/ *Du musicien en général, au violoncelliste en particulier* de Xavier Gagnepain. 8/ Rien d'étonnant, vraiment ! 9/ Mahatma Gandhi, pour sa méthode de désobéissance civile non-violente, qui pourrait bien nous inspirer dans le monde d'aujourd'hui. 10/ Reposer mes oreilles. ☺

Toon Fret, *flûte traversière*



Toon Fret a étudié la flûte et le traverso à Bruxelles, Paris, Maastricht et Bâle, auprès de Gaby Van Riet, René Kravanja, Michel Lefèbvre, Barthold Kuijken, Ida Ribera et Peter-Lukas Graf. Il est connu comme le flûtiste de deux ensembles belges de musique de chambre réputés : Oxalys et Het Collectief. Il forme un duo avec la pianiste Veronika Iltchenko, avec qui il a enregistré trois CD-récitals. Il se produit comme chambriste et soliste dans le monde entier sur les scènes les plus prestigieuses. Sa discographie compte une trentaine d'albums acclamés dans des revues internationales comme Diapason, Classica et BBC Music Magazine. Il est professeur de flûte et de musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège et au Conservatoire municipal de Louvain.

1/ L'aigle. 2/ Mon péché mignon... un bon steak (désolé pour la planète !). 3/ Wim. 4/ Être très intérieur (me and myself !), lire un journal ou mon smartphone... 5/ Retourner à des méthodes médiévales de punition. 6/ N'importe quelle petite église dans la nature. 7/ *Musik als Klankgrede* (« La musique comme discours ») de Nicolas Harnoncourt. 8/ (Pas le temps...). 9/ Stefan Zweig, ami de Freud, Arthur Schnitzler, Romain Rolland, Richard Strauss, Émile Verhaeren, chroniqueur essentiel, témoin privilégié, auteur du *Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen*. 10/ Enfin faire encore plus de musique. Pas de retraite donc.

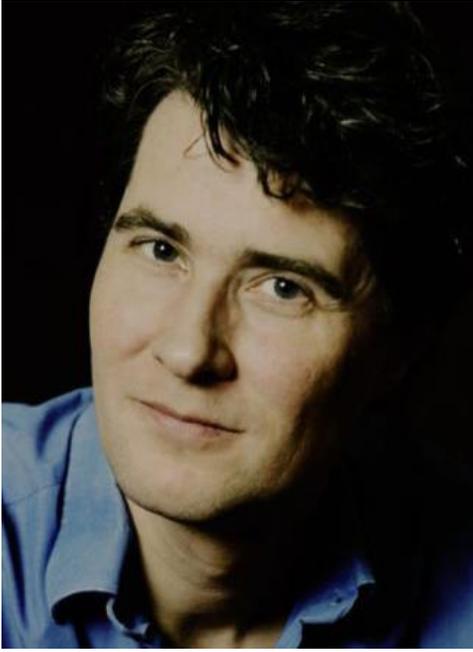
Aurore Grailet, *harpe*

Formée aux Conservatoires de Liège (classe de Sophie Hallynck) et de Zurich (classe de Catherine Michel), Aurore Grailet est lauréate des Concours Belfius Classics, Jeunes musiciens (2000), Félix Godefroid (2002), Martine Géliot (2004), Franz Joseph Reiln (2005) et de la Fondation Belge de la Vocation (2010). Harpiste solo attirée de l'OPRL depuis 2006, elle intègre régulièrement l'Orchestre de l'Opéra Royal de Wallonie, l'Orchestre Symphonie de La Monnaie, l'Orchestre National de Belgique, le Brussels Philharmonic et l'Orchestre Philharmonique de Norrköping (Suède). Aurore Grailet est professeur de harpe au Conservatoire de Huy, à l'Académie de Seraing et à l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie, Namur).



1/ Le chat. 2/ Steak tartare. 3/ Je n'en ai pas... 4/ Marcher calmement. 5/ Sourire. 6/ À l'Opéra Bastille. 7/ ... 8/ La rénovation de maison. 9/ Léonard De Vinci car il était à la fois artiste et scientifique. Il a toujours fait confiance à son imagination et cela lui a permis de créer les plus grandes inventions de son temps. 10/ Quand on fait ce qu'on aime, on ne pense pas à la retraite...

Matthijs Koene, *flûte de Pan*



Originaire des Pays-Bas, Matthijs Koene (1977) est l'un des plus grands maîtres actuels de la flûte de Pan. Initié à cet instrument dès l'âge de sept ans, diplômé du Conservatoire d'Amsterdam, il y enseigne comme professeur principal depuis 2005. Sa conception de l'instrument (plus couramment associé au folklore) a largement contribué à en développer les possibilités techniques et expressives, lui permettant de faire entrer cet instrument dans le monde de la musique classique. Plus de 200 pièces ont été écrites pour lui (en solo, en musique de chambre, avec orgue ou en concerto). Avec le guitariste Stefan Gerritsen, il forme le duo Verso qui s'est produit en Europe, en Afrique et aux États-Unis (notamment au Carnegie Hall de New York). www.matthijskoene.nl

1/ Je n'en ai pas. 2/ Les fruits de mer. 3/ George. 4/ Attendre, parfois avoir une conversation avec des collègues. 5/ J'espère que d'autres personnes ont éteint leur téléphone. 6/ Je ne rêve pas d'une salle, je rêve de jouer de la belle musique. 7 / *Musique du XX^e siècle* de Ton de Leeuw. 8/ La plongée sportive. 9/ J.-S. Bach. Sa musique m'inspire toujours. 10/ Lire la littérature française.

Marianne Croux, *soprano* (lauréate CMIREB 2018)

Marianne Croux étudie le chant avec Françoise Viatour (au Conservatoire de Ciney et à l'IMEP de Namur), Chantal Mathias (Conservatoire Supérieur de Paris) et Mignon Dunn (Manhattan School of Music de New York). Révélation lyrique de l'ADAMI en 2017, elle intègre l'Académie de l'Opéra de Paris en septembre de la même année. En mai 2018, elle reçoit le 6^e Prix et le Prix Musiq'3 RTBF au Concours Reine Elisabeth. Affectionnant les récitals de mélodies, elle chante également dans des opéras de Humperdinck, Poulenc, Hahn, Betsy Jolas, R. Strauss, Bizet, Boesmans... sous la direction de David Reiland, Emmanuelle Haïm, Fayçal Karoui, Alain Altinoglu... En 2018-19, elle a été en résidence au Young Artists Program du Bolshoï de Moscou. www.mariannecroux.com



1/ Tous les félins... 2/ Risotto à la truffe ! 3/ Marie. 4/ Manger un repas qui donne de l'énergie et facile à digérer, beaucoup d'échauffements physiques et un peu d'échauffement vocal. 5/ C'est très désagréable car ça vient atteindre notre concentration et la relation construite avec le public depuis le début du concert. Donc ça me donne envie

que les salles de spectacles et concerts imposent de laisser les téléphones en consigne pour éviter tout incident. **6/** Donner un récital dans la salle mythique du Wigmore Hall de Londres. **7/** *La symphonie d'une vie* de Georges Prêtre. **8/** Faire du bateau à voile en Bretagne. **9/** Une chanteuse historique... Mirella Freni pour la beauté et la sincérité de son chant ! **10/** Savoir ce que deviendra le monde dans lequel nous vivons et si les changements drastiques pour sauvegarder la Terre auront été adoptés !

William Warnier, *présentation*

Né en 1988, William Warnier partage ses activités entre ce qu'il considère comme son « travail » (l'enseignement du français et de la morale) et son « métier » (son activité scénique). Monté sur les planches dès l'âge de six ans, il pratique intensément le théâtre wallon (Coupe d'Art dramatique dialectal, Gala de la Province de Liège, Union Culturelle Wallonne...). Vers 16 ans, il se consacre aussi à la musique et fonde le groupe Zému (2004-2015). Lauréat du Grand Prix de la Chanson wallonne en 2012, il reçoit les conseils vocaux de Michaël Roka, fonde le groupe Soir Après Soir et devient chanteur et parolier du groupe Kabochar. Ses nombreux engagements en tant qu'animateur pour enfants et adolescents enrichissent considérablement son expérience.



1/ Le canard. **2/** Le canard laqué de Pékin. **3/** André. **4/** Faire des grimaces pour échauffer mes lèvres. **5/** M'envoler, mais je reste parce que je suis surtout curieux de savoir de quoi les deux interlocuteurs vont parler. **6/** Au Canard en Bois à Montréal. **7/** *Paco et la fanfare* de Magali Le Huche. **8/** Découper du pain sec et le ranger dans des sacs fermés hermétiquement. **9/** Boris Vian, pour sa malice, son ingéniosité, sa maîtrise de la langue... **10/** Aller au parc et donner aux canards le pain sec que je découpe depuis des années.

**Vous fêtez votre anniversaire le jour d'un « Happy Hour ! » ?
Les musiciens vous offrent votre place pour ce concert ! Happy Birthday !**

Si vous avez des **remarques** ou des **suggestions**,
n'hésitez pas à les écrire au dos de votre ticket et à les mettre dans la (jolie !)
boîte à suggestions qui se trouve dans le hall d'entrée !

La **prise de photos** est autorisée lors des « Happy Hour ! » et « Musique à midi ».
Si vous comptez publier des photos sur vos comptes Facebook, Twitter ou Instagram,
utilisez le hashtag **#happyhouropri** pour les partager avec nous.

Visitez notre page **Facebook** et faites-nous part de vos impressions :
<https://www.facebook.com/happyhouropri/>

Mardi 29 octobre 2019 | 19h
Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR !

Happy Offenbach

OFFENBACH,

Harmonies des bois

Extraits de : Un mari à la porte,

Les contes d'Hoffmann, Le voyage

dans la lune, Pomme d'Api,

La vie parisienne, Orphée aux enfers

Dania El Zein, *soprano*

Virginie Petit, *violon*

Violaine Miller, *alto*

Paul Stavridis, *violoncelle*

Philippe Beaujot, *piano*

La série « Happy Hour ! » propose chaque saison un concert anniversaire en l'honneur d'un compositeur. Cette année, les musiciens de l'OPRL célèbrent les 200 ans de la naissance d'Offenbach. Toute l'ivresse du Second Empire en un concert.

10 € / 5 € pour les moins de 32 ans. Vous fêtez votre anniversaire le jour d'un « Happy Hour ! » ?

Les musiciens vous offrent votre place pour ce concert.



Mercredi 13 novembre 2019 | 12h30
Liège, Foyer Eugène Ysaÿe

● MUSIQUE À MIDI

3x3

HAYDN, Trio Hob. XV :15 (extrait)

WEBER, Trio pour flûte, violoncelle et piano

DEBUSSY, Trio pour piano, flûte et violoncelle (extraits)

Miriam Arnold, *flûte*

Thibault Lavrenov, *violoncelle*

Valère Burnon, *piano*

La flûtiste (et piccolo solo) de l'OPRL Miriam Arnold s'entoure d'un lauréat de la Classic Academy (Valère Burnon) et du violoncelle solo de l'Orchestre pour un voyage entre classicisme, romantisme et impressionnisme. Un must !

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h (120 places disponibles)



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre